

Introduction

George Sand – de son vrai nom Amantine Aurore Dupin – publie à partir des années 1840 des textes d'inspiration socialiste où elle condamne la misère. Elle habite à la campagne dans le Berry, où elle est attentive à la vie des ruraux. Après 1848, elle s'engage du côté des radicaux et des socialistes pour défendre le projet d'une république sociale.



→ Comment George Sand s'engage-t-elle dans l'expérience démocratique de 1848 ?

Doc. 1 : Ouvriers et paysans

Artisans et cultivateurs, vous avez donc un ennemi commun [le spéculateur = *personne qui profite des changements économiques pour faire des profits*], qui vous ruine et vous pressure tous autant les uns que les autres. Vous gens de campagne, vous ne pensez pas autant à cet ennemi que les gens de la ville. Vous ne le voyez pas en face, c'est par toutes sortes les manières détournées qu'il tire à lui la subsistance du pays. [...] L'artisan, à qui vous reprochez de lire les journaux et de s'inquiéter de la politique sait mieux que vous où est le mal. Il connaît les abus dont vous souffrez. [...] Ayez donc confiance au peuple des villes, et sachez bien que, quand il se révolte, quand il change les mauvais gouvernements, quand il se bat et se fait tuer pour la cause de tous, c'est un frère qui combat pour son frère.

George Sand, « Les villes et les campagnes », *Paroles de Blaise Bonin aux bons citoyens*, avril 1848

Doc. 2 : *La Cause du peuple*, journal politique de George Sand



Dans cet hebdomadaire, George Sand publie articles politiques et des reportages de terrain sur les grands événements populaires parisiens. Toutefois, la publication a un coût élevé et est peu diffusé. George Sand la suspend après trois numéros et met sa plume au service d'autres journaux comme *La Vraie République*.

Journal *La Cause du peuple*, dirigé par George Sand, n°1, 9 avril 1848

Doc. 3 : Le refus de l'éligibilité des femmes

*Brouillon inachevé de George Sand à l'intention des membres du comité électoral des démocrates parisiens dont certains souhaitent la voir présenter sa candidature à l'Assemblée constituante.*

Les femmes doivent-elles participer un jour à la vie politique ? Oui, un jour, je le crois avec vous, mais ce jour est-il proche ? Non, je ne le crois pas, et pour que la condition des femmes soit ainsi transformée, il faut que la société soit transformée radicalement. [...]

La femme étant sous la tutelle et dans la dépendance de l'homme dans le mariage, il est absolument impossible qu'elle présente des garanties d'indépendance politique, à moins de briser individuellement et au mépris des lois et des mœurs cette tutelle que les mœurs et les lois consacrent.

Oui, l'égalité civile, l'égalité dans le mariage, l'égalité dans la famille, voilà ce que vous pouvez, ce que vous devez demander, réclamer. Mais que ce soit avec le profond sentiment de sainteté du mariage, de la fidélité conjugale, et de l'amour de la famille.

George Sand, « Aux membres du comité central », avril 1848.

**Doc. 4 : Une proche du ministre de l'Intérieur Alexandre**



"Ce beau candidat réunira toutes les voix pour la présidence... du club des femmes. Ces dames voudraient-elles jour le beau Rôle-hein ?", 1848, lithographie publiée par la maison Aubert, 27.5x20.3 cm.

**Doc. 5 : Sur l'élection de Louis-Napoléon Bonaparte**

Qu'est-ce que prouve cette énorme majorité de suffrages en faveur de celui de tous les partis qui représente le moins la République ? Au premier abord, la réponse semble devoir être celle-ci : la majorité des Français n'est pas républicaine ; et sans aucun doute le parti de la réaction va se prévaloir de cette considération. Eh bien, la réaction se trompera quant au fond de la question : le peuple est républicain quand même, et il ne sera pas si facile qu'on le pense de lui enlever sa souveraineté.

Le peuple n'est pas politique, voilà ce qu'il faut reconnaître, et ce dont il ne faut point s'étonner. L'éducation politique est le résultat de l'action politique. Cette action est si nouvelle chez le peuple qu'il est impossible d'exiger de lui la prévoyance, le calcul, le jugement des hommes et des choses, en un mot toute cette science des faits qui constitue la raison politique. LE peuple tend au socialisme, dont le point de départ est le sentiment de son droit et de ses besoins.[...] Dans peu de temps, le peuple sera socialiste et politique, et il faudra bien que la République soit à son tour l'un et l'autre.

George Sand, « A propos de l'élection de Louis Bonaparte à la présidence de la République », *La Réforme*, 22 décembre 1848.

**Doc. 6 : Sociabilité d'artistes**



Josef Danhanseur, *Franz Liszt au piano*, 1840, huile sur bois, 119x167cm, Nationalgalerie, Berlin.

De g à droite : Alexandre Dumas (romancier), George Sand, Franz Liszt (pianiste), Marie d'Agoult (écrivaine), Berlioz (musicien), Paganini (violoniste) et Rossini (compositeur)

**CONSIGNES**

**Au choix**

Imaginez que vous êtes lectrice de George Sand en 1848 et expliquez à vos amies féministes qui est George Sand et pourquoi l'écrivaine n'est pas favorable à une égalité politique entre les femmes et les hommes.

**OU**

Réponds à la problématique sous la forme d'un développement construit.